

Récit de pratiques

Association Québec Île Maurice

Par João Paulo Rossini

Adresse	pas d'adresse physique
Site web	aqim.blog
Contact	associationquebecilemaurice@gmail.com
Territoire couvert	région métropolitaine de Montréal
Activités	récurrentes
Financement	adhésion des membres et événements payants
Cadre organisationnel	bénévoles



Le vice-président de l'Association Québec Île Maurice (AQIM) nous a rencontrés pour raconter l'histoire, les enjeux et les perspectives actuelles de l'organisation.

Un organisme pour regrouper la diversité mauricienne au Québec

« En 1978, un groupe de Mauriciens est arrivé au Québec », raconte le vice-président de l'AQIM. « À l'époque, il n'y avait pas beaucoup de Mauriciens ici, surtout à Montréal. C'était assez dispersé ». Il explique que ses compatriotes se croisaient au hasard : « Tu vas au magasin et remarques "oui, vous avez l'accent mauricien", c'est comme ça qu'on se rencontrait ». Les membres de la communauté ont alors décidé de se regrouper pour avoir des activités sociales, et ont enregistré l'association dans la même année.

Depuis sa fondation, l'AQIM a rejoint trois générations successives de membres. En évoquant les événements clés de leur histoire, le vice-président raconte qu'au cours des années 80 et 90, l'association était devenue « assez grande, avec 300 ou 400 membres. On faisait beaucoup de démarches pour obtenir des billets d'avion gratuits vers l'Île Maurice lorsqu'on organisait une fête ». La compagnie d'aviation de l'Île Maurice, Air Mauritius, leur « donnait un billet aller-retour au pays, en partance de Montréal. Nous nous servions de ce billet pour attirer les gens à la soirée ».

Aujourd'hui, l'association organise des activités où elle parvient à attirer jusqu'à 150 personnes. Sa mission est « sociale, pour établir des liens entre les membres de la communauté, pour que les gens se rencontrent, discutent, (...) qu'ils puissent parler de leurs besoins. C'est de l'entraide que nous cherchons, et des liens d'amitié qu'on crée dans un nouveau pays », explique notre interviewé. Il insiste également sur l'ouverture culturelle de l'organisme : « l'Île Maurice, c'est multiculturel. Il y a des [gens] d'origine chinoise, indienne, africaine, des blancs. Du moment que tu es originaire de l'Île Maurice [tu es inclus dans l'AQIM]... Ce n'est pas une association pour une religion ou un groupe ethnique, c'est pour tout le monde ».

Cadre organisationnel et financement

L'AQIM est composée de personnes bénévoles qui forment son conseil d'administration pour planifier ses activités. « Nous avons un bon groupe de bénévoles. Nos bénévoles donnent de l'énergie et surtout du temps », raconte le vice-président de l'organisme mauricien. Le conseil d'administration de l'association, composé de membres élus pour un an lors de leur assemblée générale annuelle, comprend une présidence, une vice-présidence, un poste de secrétaire, un poste de trésorier, deux postes de conseillers et un poste suppléant. Ce dernier est au cas où l'un des membres « part en vacances, il peut faire le travail de trésorier ou de secrétaire ». Les membres du conseil d'administration prennent les décisions concernant les activités de l'association.

En ce qui concerne le financement des activités, le vice-président nous explique qu'ils ont « une liste de membres à jour chaque année, avec une adhésion de 10 \$. Nos revenus proviennent de l'adhésion et des activités payantes ». Les membres peuvent voter lors de l'assemblée générale et bénéficient d'un tarif réduit pour participer aux activités. L'objectif financier des événements est d'équilibrer le budget de l'association afin d'avoir « une cagnotte, qui nous permet de couvrir nos frais et planifier le prochain [événement] ».

Calendrier d'activités de l'AQIM : traditions nationales et échanges

Notre interviewé nous détaille les principales activités du calendrier annuel de l'AQIM. Leur programmation débute avec la Fête du Père Laval¹ au début septembre. Il s'agit d'une messe, suite à laquelle « l'association organise une rencontre pour les fidèles, traditionnellement dans le sous-sol de l'église. C'est le moment où on démarre notre année sociale ». L'événement marque l'héritage de Père Laval pour leur communauté. C'est une activité importante à Montréal, car c'est un moment de rassemblement pour leurs compatriotes, où « toutes les communautés mauriciennes, de différentes croyances, viennent à la messe. Le Père Laval, pour tous les Mauriciens, c'est comme leur bienfaiteur. Ça touche tout le monde ».

En novembre, l'AQIM organise le Diwali². Pour l'édition 2024, il y a « une section de l'événement [dédiée] pour les bijoux, une autre pour l'art, et il y aura quelqu'un qui va faire la pâtisserie typique de l'Île Maurice ». Les membres peuvent vendre leurs produits lors de l'événement, mettre en valeur leur « petit *business*. Ce qu'on veut, c'est aider tous ces talents [mauriciens]. Qu'ils soient présents pour que les autres [membres de la communauté] puissent les voir. Et les liens se créent ». La fin du mois de décembre est dédiée à « une fête des enfants pour Noël. Quelqu'un s'habille en père Noël et nous faisons une petite

1 La Fête du Père Laval, célébrée le 9 septembre à l'Île Maurice, rend hommage au bienheureux Jacques-Désiré Laval, prêtre missionnaire reconnu pour avoir défendu les Mauriciens marginalisés. Il est devenu un symbole d'espoir et de guérison pour la population.

2 Le Diwali est la fête des lumières qui symbolise la victoire de la lumière sur les ténèbres. D'origine hindoue, cette célébration a été apportée à l'Île Maurice par l'immigration indienne. La fête réunit familles et amis autour de prières, de feux d'artifice et de repas traditionnels.

distribution de cadeaux, ainsi que de collations », raconte le vice-président de l'organisme. En mars, les Mauriciens fêtent l'indépendance de leur pays lors d'une soirée qui inclut musique, danse et nourriture typique. La dernière activité de l'année est le pique-nique de la communauté, qui a lieu dans le même mois.

Concernant le rôle de l'AQIM dans le quotidien de ses membres, notre interviewé précise qu'ils sont également là pour conseiller les personnes nouvellement arrivées à Montréal : « il y a eu des cas de ressortissants de l'Île Maurice [qui] ont eu des problèmes avec leur employeur. Heureusement, ils ont frappé à la bonne porte et ont pu avoir les bons conseils. Et puis le problème est résolu. »

Pour les partenariats de l'AQIM, au cours de leur histoire, ils ont participé à des événements organisés avec « les Martiniquais, parce qu'ils avaient un groupe qui jouait du tambour, et dans la musique mauricienne, le séga³, il y a aussi une partie percussion. Des membres de la communauté ont fait un spectacle dans [le quartier] *Chinatown* avec eux ». L'association a également été présente à l'événement Soleil d'hiver⁴, un festival pour « mettre en valeur des pays où il fait chaud », des destinations « exotiques et touristiques comme Cuba, la République Dominicaine, la Martinique, l'Île Maurice [pour] promouvoir le tourisme vers ces pays. On voulait se mettre de l'avant pour faire connaître l'association ».

Contraintes, besoins et perspectives de l'AQIM

En réfléchissant aux contraintes de l'organisme, le vice-président de l'AQIM explique que le fait de ne pas avoir de local dédié entraîne non seulement des dépenses pour louer des espaces lors d'événements, mais cela pose également des défis pour l'organisation des activités. « Par exemple, tous nos équipements décoratifs pour les fêtes, nos bannières, nos drapeaux, tout ça, c'est quelqu'un qui le garde chez lui. Et notre conseil d'administration se réunit souvent dans des restaurants de restauration rapide ».

Notre interviewé identifie également un enjeu intergénérationnel au sein de l'organisme. Avec le temps, « on perd la nouvelle génération, ça ne les intéresse pas. Ils sont plus Canadiens que Mauriciens ». Les jeunes ne s'identifient pas aux expériences de leurs parents et grands-parents et sentent qu'« ici, dans cette association, "ils sont tous vieux, ils ne sont pas de ma génération". Et on essaye de les attirer pour participer à nos événements, avec des danses, des spectacles, et de la musique ».

Dans un effort pour proposer de nouvelles activités et stimuler la participation des jeunes Mauriciens-Canadiens et des nouvelles personnes arrivantes à l'AQIM, le vice-président envisage de proposer de nouvelles activités, afin d'adapter leur mandat à ces deux publics. « J'aimerais faire vraiment quelque chose de nouveau, comme les sorties au ski en hiver, en

3 Le séga d'Île Maurice est une musique et une danse créole traditionnelle. Influencé par des rythmes africains et malgaches, notamment des percussions et des chants apportés au pays par des personnes réduites en esclavage, le séga exprime le mélange culturel de l'Île Maurice.

4 <https://www.soleildhiver.com/>

canot-camping en été, aller faire des activités de découverte pour les nouveaux arrivants et les jeunes. Les faire sortir de la ville et découvrir la nature au Canada, au Québec. »

Le vice-président de l'AQIM aspire également à avoir du soutien financier pour l'organisme. « Par exemple, si j'organise une sortie à la cabane à sucre ou une cueillette des pommes, et le gouvernement nous donne une subvention, je peux réduire le prix du billet sans utiliser de l'argent de notre caisse. Ainsi, le risque financier de faire un événement est plus faible ». En détaillant la collaboration potentielle entre l'AQIM et PROMIS, notre interviewé explique : « Ce que PROMIS peut nous apporter, nous donner un coup de pouce, c'est nous fournir un espace permanent pour tenir nos réunions dans un cadre multiculturel à partager avec d'autres associations, et nous ouvrir des portes pour accéder à des subventions ».

« Si j'avais une baguette magique » :

Plus de bénévoles pour avoir un organisme vivant

Lorsqu'on demande au vice-président de l'AQIM quels changements il apporterait à leur organisme s'il avait une baguette magique, il répond : « j'aimerais avoir plus de bénévoles qui viennent vers nous. En fin de compte, c'est ce qui est important, ce sont les liens que tu tisses avec les autres, si l'association est vivante. Parce que sinon, on tourne en rond et reste tout le temps avec les mêmes personnes ». Selon lui, pour attirer de nouveaux bénévoles, il est très important de comprendre : « qui sont les personnes dans cette association ? Qu'est-ce qu'ils y trouvent, qu'est-ce qu'on a à donner en commun ? Ça peut être de passer un moment ensemble et puis on rigole, on blague ».

En réfléchissant à l'avancement de la mission de l'AQIM, notre interviewé explique que l'association parvient à créer un « lien social » au sein de la communauté : « Tu rencontres des amis, tu te fais des amis, tu socialises. Et tu ne te sens pas seul. C'est comme une seconde famille ». Pour certains membres, « à part leur travail et leur famille, ce qu'ils ont dans la vie, c'est de donner à l'association. On sent qu'ils ont ce besoin ».